

CAHIERS DE KARNAK



CINQUANTENAIRE

16



CFEETK 1967-2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 16
2017



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

Responsable éditorial : Christophe Thiers
Membres du comité éditorial : Sébastien Biston-Moulin, Anaïs Tillier
Mise en page : Véronique Puelle
Traduction des résumés arabes : Mona Abady Mahmoud, Ahmed Nasseh, Mounir Habachy

En couverture : la salle hypostyle de Karnak
Photographie CFEETK n° 187420 © CNRS-CFEETK/É. Saubestre

First Edition 2017

All rights reserved. No part of this publication may be produced, stored, or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording, or any other information Storage and retrieval system, without prior permission in writing from the Publisher.

Dar al Kuttub Registration No. : 25078/2017

ISBN : 978-977-6420-28-1

Printed by Ministry of Antiquities Press

SOMMAIRE

Abdalla Abdel-Raziq

Two New Fragments of the Large Stela of Amenhotep II in the Temple of Amun-Re at Karnak 1-11

Ahmed al-TaHER

A Ptolemaic Graffito from the Court of the 3rd Pylon at Karnak 13-26

Guillemette Andreu

L'oie d'Amon à Deir el-Médina 27-37

Sébastien Biston-Moulin, Mansour Boraik

Some Observations on the 1955-1958 Excavations in the *Cachette* Court of Karnak 39-51

Mansour Boraik, Christophe Thiers

A few Stone Fragments Found in front of Karnak temple 53-72

Silke Caßor-Pfeiffer

Milch und Windeln für das Horuskind. Bemerkungen zur Szene *Opet* I, 133-134 (= KIU 2011) und ihrem rituellen Kontext. *Karnak Varia* (§ 5) 73-91

Guillaume Charloux, Benjamin Durand, Mona Ali Abady Mahmoud, Ahmed Mohamed Sayed Elnasseh

Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Nouvelles données de terrain 93-120

Benoît Chauvin

Richard Chauvin, « Surveillant européen » à Karnak, « Installateur » au Musée du Caire (1899-1903) 121-138

Silvana Cincotti

De Karnak au Louvre : les fouilles de Jean-Jacques Rifaud 139-145

Romain David

Quand Karnak n'est plus un temple... Les témoins archéologiques de l'Antiquité tardive 147-165

Gabriella Dembitz

Les inscriptions de Ramsès IV de l'allée processionnelle nord-sud à Karnak révisées.

Karnak Varia (§ 6) 167-178**Luc Gabolde**Les marques de carriers mises au jour lors des fouilles des substructures situées à l'est du VI^e pylône 179-209**Jean-Claude Golvin**Du projet bubastite au chantier de Nectanébo I^{er}.

Réflexion relative au secteur du premier pylône de Karnak 211-225

Jean-Claude Goyon

Le kiosque d'Osorkon III du parvis du temple de Khonsou : vestiges inédits 227-252

Amandine Grassart-Blésès

Les représentations des déesses dans le programme décoratif de la chapelle rouge d'Hatchepsout à Karnak : le rôle particulier d'Amonet 253-268

Jérémy HourdinL'avant-porte du X^e pylône : une nouvelle mention de Nimlot (C), fils d'Osorkon II à Karnak.*Karnak Varia* (§ 7) 269-277**Charlie Labarta**Un support au nom de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy. *Karnak Varia* (§ 8) 279-288**Françoise Laroche-Traunecker**

Les colonnades éthiopiennes de Karnak : relevés inédits à partager 289-295

Frédéric PayraudeauUne table d'offrandes de Nitocris et Psammétique I^{er} à Karnak... Nord ? 297-301**Stefan Pfeiffer**

Die griechischen Inschriften im Podiumtempel von Karnak und der Kaiserkult in Ägypten.

Mit einem 3D-Modell von Jan Köster 303-328

SOMMAIRE

Mohamed Raafat Abbas

The Town of Yenoam in the Ramesside War Scenes and Texts of Karnak 329-341

Vincent Rondot

Très-Puissant-Première-Flèche-de-Mout.

Le relief de culte à *Âa-pehety* Cheikh Labib 88CL681+94CL331 343-350

François Schmitt

Les dépôts de fondation à Karnak, actes rituels de piété et de pouvoir 351-371

Emmanuel Serdiuk

L'architecture de briques crues d'époque romano-byzantine à Karnak :

topographie générale et protocole de restitution par l'image 373-392

Hourig Sourouzian

Une statue de Ramsès II reconstituée au Musée de plein air de Karnak 393-405

Anaïs Tillier

Les grands bandeaux des faces extérieures nord et sud du temple d'Opet. *Karnak Varia* (§ 9) 407-416

Ghislaine Widmer, Didier Devauchelle

Une formule de malédiction et quelques autres graffiti démotiques de Karnak 417-424

Pierre Zignani

Contrôle de la forme architecturale et de la taille de la pierre.

À propos du grand appareil en grès 425-449

English Summaries 451-457

UNE STATUE DE RAMSÈS II RECONSTITUÉE AU MUSÉE DE PLEIN AIR DE KARNAK

Hourig Sourouzian*

PENDANT MES RECHERCHES sur la statuaire royale dans le magasin lapidaire de Karnak appelé Cheikh Labib, j'avais pu identifier en 1999 deux grands morceaux épars ayant appartenu à une statue en diorite représentant Ramsès II assis sur un trône et portant le pagne cérémoniel¹. Par la suite, il m'a été possible de rassembler ces morceaux et de voir reconstituer la statue au Musée de plein air de Karnak².

1. Restauration

La statue acéphale de Ramsès II avait été trouvée dans le temple d'Amon-Rê, devant le massif sud du IV^e pylône. La partie inférieure, vue encore en place par P. Barguet, avait été ultérieurement placée au nord du Musée de plein air, parmi les blocs de grès³. Les deux morceaux du torse étaient entreposés dans l'annexe de Cheikh Labib où se trouvaient alors des objets saisis chez des particuliers à Louqsor. Ils portaient les n^{os} d'inventaire ANX 463 et ANX 499.

* Je remercie chaleureusement Christophe Thiers de m'avoir invitée à participer à la célébration du 50^e anniversaire de la fondation du CFEETK où j'ai fait mes premiers pas en archéologie comme documentaliste du Centre en 1973-1974. Il m'est un grand plaisir de contribuer à ce volume, avec mes sincères remerciements à la direction d'avoir toujours solidement soutenu mes recherches.

1. Qu'il me soit permis d'adresser mes sincères remerciements à François Larché et Nicolas Grimal pour m'avoir permis d'étudier la statuaire de Karnak et particulièrement les morceaux de cette statue que j'ai pu identifier au Cheikh Labib (voir *Karnak* 12, 2007, p. 41), à Ibrahim Soliman, Mohamed Abdelaziz, Amin Ammar de m'en avoir toujours facilité l'accès, à Abdel Sattar Badry, Mona Fathy et Fawzy Okel de m'avoir aimablement assistée pendant mes recherches, à Antoine Chéné pour les belles photographies lors de la documentation et au conservateur Pascal Maritiaux pour le remontage de la statue.

2. Cette statue fait partie de mon corpus de la statuaire royale de la XIX^e dynastie où elle porte le numéro d'inventaire n^o 202 (*Recherches sur la statuaire royale de la XIX^e dynastie*, sous presses à l'Ifao); KIU 52.

3. P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, RAPH 20, 1962, p. 92. On y trouve le texte de la partie inférieure, repris par KRI II, 581, 7-12. Noter cependant que la référence à cette statue dans PM II², p. 77, qui cite P. Barguet mais renvoie au n^o JE 41206 du Musée du Caire, est erronée; elle concerne une autre statue acéphale de Karnak, de style thoutmoside, réinscrite par Ramsès II, dont le texte diffère de celui de la statue qui nous occupe (n^o R-69 dans mon corpus des statues réemployées, à paraître dans mon ouvrage cité plus haut).

Lorsque l'autorisation du remontage a été obtenue, la direction fit transporter le bas de la statue vers le milieu du Musée de plein air, où l'on fit également transférer les deux morceaux du torse ⁴. Les trois morceaux furent alors recollés sous la direction de Pascal Maritiaux par Gilles Mantoux ⁵. D'après le rapport des conservateurs, le trône ayant présenté de nombreuses fissures fut consolidé, une base nécessaire à la présentation verticale de la statue a été réalisée grâce à un mortier coulé autour d'une armature en acier inoxydable ; les trois fragments principaux ont été recollés ; la statue a été complétée par endroits avec un enduit coloré afin d'estomper les bouchages structurels ⁶.

Par la suite, un fragment de la cuisse droite avec une partie du genou, découvert lors des fouilles des fondations des obélisques dans la cour du IV^e pylône ⁷, a été recollé à la statue ⁸.

Ainsi la statue fut remontée au Musée de plein air, immédiatement à l'est de la porte d'Aménophis IV (**fig. 1-4**) ; elle est aujourd'hui exposée sur une banquette au sud de la Chapelle rouge. La tête, les bras et pratiquement toute la partie inférieure de la statue manquent ; le flanc gauche est sévèrement endommagé, ainsi que le bassin qui n'est conservé que dans sa partie arrière et son côté droit où malgré la destruction des mains, un fragment du pouce de la main droite est conservé. Le trône est en grande partie détruit et la base de la statue manque. Une fois les trois morceaux raccordés, la hauteur conservée était de 180 cm environ. Cependant, après remontage, elle mesure dans l'état actuel 210 cm de hauteur en raison de la base moderne qui assure la stabilité du monument. La largeur maximale est de 71 cm et l'épaisseur maximale de 85 cm ⁹.

2. Description

Cette statue de très belle facture représente Ramsès II assis sur un trône, mains autrefois posées à plat sur les cuisses. Un pilier dorsal à rebord latéral et au sommet perdu s'élevait à partir du dossier du trône derrière le buste de la statue.

Le roi était coiffé du *némès* dont subsistent les retombées sur la poitrine et l'appendice arrière qui est visible dans le dos (**fig. 5-6**). Une minuscule partie conservée de la coiffe du *némès* comporte des rayures en saillie et en creux dépeignant les larges plis, tandis que sur les retombées du *némès* les plis plus serrés sont marqués

4. Pour le projet d'assemblage, voir N. GRIMAL, Fr. LARCHÉ, *Karnak 12/1*, 2007, p. 45.

5. Le rapport du remontage est indiqué dans le rapport de la Commission mixte franco-égyptienne de 2001, p. 8-9 (amicale communication de François Larché).

6. Les étapes du traitement et les produits employés pour cette opération sont exposés dans le rapport de la Commission de 2001 citée dans la note précédente.

7. Fr. LARCHÉ, « Nouvelles observations sur les monuments du Moyen et du Nouvel Empire dans la zone centrale du temple d'Amon », *Karnak 12/2*, 2007, p. 476 (7.8) et pl. LXIV, où le lieu de découverte est indiqué par la flèche « d » dans les fosses de fondation des obélisques. Je remercie Fr. Larché pour cette référence.

8. Elle est alors illustrée dans Fr. LARCHÉ, Ch. VAN SICLEN, « The Chapel of Amenhotep II embedded between the obelisks of Thutmosis II », *Karnak 13*, 2010, p. 318, fig. 3b.

9. Dimensions individuelles : Buste (ANX 463) : H. 66,5 cm ; larg. de la cassure du cou 19,5 cm. *Némès* : pli en saillie 1,6 cm, en creux 1,3 cm, larg. max. retombée 15 cm. Appendice du *némès* : H. 30 cm, larg. des plis pleins 1,9 cm. Barbe : h. 15 cm, larg. 6 cm. Collier : h. 22 cm.

Torse (ANX 463) : H. 42 cm ; larg. de la cassure supérieure 38,5 cm, épaisseur 52 cm. H. de la cassure des genoux 18 cm. Ceinture : H. 10 cm, boucle 3,5 cm, long. de la boucle 8,8 cm. Plis du pagne : larg. entre 1 et 1,5 cm. Larg. de l'inscription du devant 3,5 cm. Pilier dorsal : larg. 25 cm, larg. de la plinthe 19 cm, ép. de la plinthe 13 cm. Largeur de l'inscription 18,5 cm.

Partie inférieure : H. totale, avec le fragment du torse 84 cm. Larg. entre le bord du trône et l'amorce du torse 12 cm. Plis du pagne : larg. 1,5 cm. Trône : H. 74 cm, larg. 68,5 cm, larg. conservée dans le dos 43 cm, ép. 71 cm. Largeur des montants du trône : 22,5 cm, de l'inscription 13 cm. Plinthe des jambes : larg. 23,5 cm, ép. 26 cm.

Ces détails précis des dimensions internes pourraient contribuer à la recherche de futurs raccords.

par des sillons horizontaux. Une bordure en méplat délimite le tracé intérieur de chaque retombée. L'appendice arrière, très épais et sculpté de part et d'autre du pilier dorsal, porte à la place des striures habituelles des plis rendus en creux.

Le roi portait sous son menton une barbe cérémonielle dont seul l'arrachement est actuellement visible sur la poitrine. La gorge est parée d'un collier de sept rangs de perles verticales incisées, montés entre huit listels ; le rang inférieur est bordé par un rang de pendeloques en forme de pétales.

Le roi est vêtu du pagne cérémoniel plissé horizontalement et retenu par une ceinture au décor gravé entre de minces bordures, simples sur le ventre et doubles dans le dos (**fig. 7-8**). Le décor comprend des lignes en zigzags réparties de part et d'autre d'une boucle ovale gravée au nom du roi : « Le dieu accompli Ousermaâtrê-tit-Rê ». Les lignes brisées sont divisées en deux moitiés symétriques superposées constituant à leur point de contact une frise médiane de losanges ; on compte quatre lignes par moitié sur la face antérieure de la ceinture et huit dans le dos. Sous la boucle de la ceinture, un devantail ouvragé comporte une colonne d'inscription médiane où subsiste le début de la titulature royale : « $\overleftarrow{\text{T}}$ Le dieu accompli, qui fait des monuments dans la maison de [son] père [...] ». L'inscription est flanquée de quatre bandes décorées de plumes rendues par des chevrons ; une paire de rubans plissés, échelonnés, retombe sur chaque côté du devantail.

Le trône cubique était muni d'un dossier bas à sommet arrondi, partiellement conservé sur la partie arrière du torse royal. Les montants et les côtés du trône sont bordés par un cadre à décor de frise égyptienne comportant quatre traits par rectangle strié. Une colonne d'inscription est gravée en creux sur chacun des montants du trône (**fig. 10**). On lit, à sa propre droite (à main gauche pour l'observateur) : « $\overleftarrow{\text{T}}$ [...] maître de la force, (Ousermaâtrê), élégant comme ¹⁰ roi [...] », à sa gauche « $\overleftarrow{\text{T}}$ [...] qui est utile à son père. (Ramsès-Meriamon) [...] ».

Un décor gravé en relief dans le creux représente, sur chaque face latérale du trône, une scène de *sema-taouy* effectuée par deux dieux-Nil (**fig. 11-12**). La face droite est la mieux conservée, tandis que de la face gauche ne subsiste que la partie centrale avec un fragment décoré des jambes des divinités. Chacune pose le pied intérieur sur le symbole de l'unification et tient dans ses mains, dont une est repliée sur la poitrine, la tige d'une des plantes respectives de Haute et de Basse-Égypte. Le papyrus est situé du côté arrière du trône, le lys du côté antérieur.

Le pilier dorsal présente sur deux colonnes la titulature royale qui se poursuit sur le dos du trône (**fig. 9 et 13**) :

^[1] $\overleftarrow{\text{T}}$ [Horus, taureau puissant aimé de Maât, Les Deux Déesses], qui protège l'Égypte [et maîtrise les pays étrangers, l'Horus d'Or], riche en années, aux grandes victoires, qui fait que l'Égypte soit en joie dans [sa] royauté [en tant que roi de Haute et de Basse-Égypte] ¹¹, maître de force, le maître des Deux Terres, (Ousermaâtrê), c'est Rê en vérité, la semence divine ¹² [...].

^[2] $\overleftarrow{\text{T}}$ [...] il a magnifié sa force plus que tout roi, il donne les vigueurs de l'Ennéade au fils de Rê, (Ramsès-Meriamon), [aimé] d'Amon-Rê, roi des dieux [...].

10. Il subsiste, près de la chouette, un *t* qui pourrait être le complément de *njswt* ou de *hdt*, couronne blanche. Cf. KRI V, 285, 9; VI, 707, 10-11 et 708, 9-10; N. GRIMAL, *Les termes de la propagande royale égyptienne*, MAIBL n.s. 6, 1986, p. 361 (1203), 367 (1222) et 382 (1303).

11. Pour *m ršwt m nsyt*, voir KIU 5918 (Ramsès III, cour du X^e pylône); PM II², p. 184 (557); P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, RAPH 21, 1962, p. 250.

12. Probablement *mty ntry*. Cf. Wb II, 169, 1.

La statue est bien sculptée et de très belle facture ; elle est harmonieusement modelée. Sur la poitrine naturaliste et de faible saillie, les mamelons minuscules sont rendus en faible relief. La taille est épaisse, le ventre légèrement rebondi ; une dépression circulaire marque le nombril. Les hanches bien galbées sont recouvertes par la large ceinture.

3. Commentaire

Cette statue devrait être datée du début du règne de Ramsès II, par le traitement naturaliste du torse et surtout à cause du prénom *Ousermaâtrê* qui n'est pas encore suivi de l'épithète *Setepenrê*. La graphie du nom *Ramesses* au lieu de *Ramessou* est également caractéristique du début du règne.

Cette statue se distingue par plusieurs traits originaux qu'il convient de signaler. Dans la longue histoire de la statuaire royale, depuis la création du type assis, le roi représenté dans cette attitude est généralement vêtu du pagne-*chendjyt*, pagne dont les plis sont rendus verticalement et dont les deux extrémités se croisent en avant avec une languette médiane tombant à leur croisement. Le pagne à plis horizontaux et devant ouvrage qui apparaît sur des statues debout sous le règne d'Amenhotep III¹³ reste moins fréquent dans la statuaire royale du type assis. Sur les vingt-neuf statues attestées pour Ramsès II dans l'attitude assise classique, à savoir les mains sur les cuisses, on ne compte à l'exception de la statue qui nous occupe qu'un seul exemplaire pourvu de ce type de pagne. Il s'agit d'une statue de grès provenant également de Karnak et conservée au Musée Égyptien du Caire (**fig. 15-16**)¹⁴. Or, sur cette statue, on retrouve encore une fois le nom de couronnement *Ousermaâtrê* du début du règne, sans le qualificatif *Setepenrê* qui sera ajouté peu après (**fig. 17**).

Deux autres statues représentaient Ramsès II dans l'attitude assise solennelle, c'est-à-dire la main droite ramenée sur la poitrine, tenant un ou deux sceptres royaux¹⁵.

Le pagne en question est en revanche porté par Ramsès II sur de nombreuses statues de types porte-enseigne et osiriaque solennel (non momiforme), ainsi que dans des groupes statuaires représentant le roi debout ou assis parmi des divinités¹⁶.

D'autres particularités vestimentaires sont à noter sur la statue remontée à Karnak, comme l'appendice du *némès* qui comporte des stries profondément creusées destinées sans doute à l'incrustation de matières spéciales, et le collier qui, au lieu de s'arrêter comme la plupart du temps sur les épaules, continue d'être entièrement sculpté dans le dos du roi jusqu'à l'appendice du *némès*. Ces deux traits sont également observés sur une autre statue du début du règne de Ramsès II et provenant de la Cachette de Karnak, qui représente le roi debout dans

13. Amenhotep III en Atoum (Musée de Louqsor J 838) ; Amenhotep III debout (British Museum EA 2275 ; PM V, p. 52 ; H.R. HALL, « Objects of Tutankhamun in the British Museum », *JEA* 14, 1928, p. 75-76, pl. 11). Voir aussi H. SOROUZIAN, « Inventaire iconographique des statues en manteau jubilaire, de l'époque thinite jusqu'à leur disparition sous Amenhotep III », dans C. Berger *et. al.* (éd.), *Hommages à Jean Leclant* 1, *BdE* 106/1, 1993, p. 502. Ce pagne sera repris par les successeurs sur des statues de type debout. Exemples : Toutânkhamon (British Museum EA 37639) ; Horemheb (Turin 768) ; Sethi I^{er} à Karnak (Caire CG 42139, PM II, p. 140 ; aujourd'hui au musée de Louqsor) et à Memphis (PM III, p. 843 ; H. SOROUZIAN, *MDAIK* 49, 1993, p. 47-249, pl. 46 et 47).

14. Voir CG 552, JE 29253 ; PM II, p. 282 (a) ; L. BORCHARDT, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten im Museum von Kairo, Nr. 1-1294* I, Le Caire, 1911, p. 98-99, pl. 92 ; J. VANDIER, *Manuel d'archéologie égyptienne* III. *Les grandes époques : la statuaire*, Paris, 1958, p. 409, 411, 414, 619 ; *KRI* II, 591 (n° 14) ; N. GRIMAL, *Propagande*, p. 110 (287).

15. Buste de grès à Munich (Ägyptische Sammlung, Gl. 89 ; S. SCHOSKE, D. WILDUNG, *Ägyptische Kunst München*, München, 1984, n° 57, p. 82-83) et le bas d'une statue de quartzite à Héliopolis (A. ASHMAWY, D. RAUE, « Matariya 2016: Ramesside dynasties at Heliopolis », *EgArch* 50, 2017, p. 18). Voir H. SOROUZIAN, *Statuaire royale*, n°s 212 et 336.

16. En tout : 106 statues y compris celles appartenant au type assis, déjà citées. Voir *ibid.*, chapitre XV.

l'attitude solennelle, c'est-à-dire, tenant le sceptre-*heqa* dans la main repliée sur la poitrine (**fig. 18-19**)¹⁷. Ces particularités sont attestées également sur le colosse en calcaire dur de Ramsès II gisant à Memphis (**fig. 20**)¹⁸. On notera ces mêmes traits sur une statue de Toutânkhamon au British Museum (**fig. 21a-b**)¹⁹. L'appendice du *némès* à zones profondes est aussi observé sur une statue royale à Memphis réinscrite par Ramsès II, qui pourrait avoir appartenu à Amenhotep III²⁰, ainsi que sur le buste de Merenptah provenant de son temple funéraire et conservé au Musée Égyptien du Caire (**fig. 22a-b**)²¹.

Pendant le remontage, j'avais naturellement espéré retrouver d'autres morceaux de cette statue dispersés dans des réserves ou des collections. En premier lieu, un bras gauche d'une statue de même matériau et de dimensions comparables s'est présenté au Cheikh Labib même (94CL136), portant une inscription gravée « (Ramessou-Meriamon), grand en fêtes-*sed* » (**fig. 14**). Cependant, le morceau ne présentant aucune surface de contact direct, il était difficile de l'ajouter au torse de la statue²².

J'aurais souhaité retrouver la tête de cette statue qui a été arrachée violemment et qui devrait se trouver dans quelque collection publique ou privée. Il s'agirait d'un portrait de première jeunesse rappelant les célèbres statues de Ramsès II à Turin, à Memphis ou au Caire. Une recherche effectuée parmi les têtes exposées dans des musées a privilégié la tête en diorite du musée de Munich qui se présentait comme une candidate idéale (**fig. 23**)²³. Cependant, malgré les dimensions similaires de la cassure et grâce à l'extrême bienveillance des autorités de Karnak et du Musée de Munich, qui ont mis à ma disposition les moulages des cassures respectives du cou²⁴, le raccord s'est avéré difficile à cause de la répétition d'un morceau de la retombée du *némès* sur les deux morceaux.

Ainsi, la question reste posée : où est la tête de la statue de Karnak ?

17. JE 45028 (= CK 1214); SR 13746; PM II, p. 282; H. SOUROUZIAN, « Raccords Ramessides », *MDAIK* 54, 1998, p. 287, n° 3.1, fig. 4, pl. 45; *ead.*, *Statuaire royale*, n° 80; <http://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/?id=1214>. Je remercie Neal Spencer pour la courtoisie des photographies.

18. PM III, p. 840; H. SOUROUZIAN, *Statuaire royale*, n° 41.

19. British Museum EA 75; PM II, p. 533; M. EATON-KRAUSS, dans E.R. Russmann (éd.), *Eternal Egypt. Masterworks of Ancient Art from the British Museum*, Berkeley, 2001, catalogue n° 63.

20. H.S. SMITH, D.G. JEFFREYS, J. MALEK, « Archaeological Survey at Mit Rahina (1981) », *ASAE* 69, 1983, p. 94; H. SOUROUZIAN, *op. cit.*, n° R-72.

21. JE 31414, CG 607; PM II², p. 448-449; H. SOUROUZIAN, *op. cit.*, n° 372.

22. Je remercie Christophe Thiers et Amin Ammar d'avoir bien voulu retrouver le bras et essayer le raccord.

23. Munich, Ägyptische Sammlung 8 (Gl. 301); H.W. MÜLLER, *Staatliche Sammlung Ägyptischer Kunst*, Munich, 1976, n° 83, p. 126 et ill.

24. Je remercie vivement Sylvia Schoske pour l'autorisation et Karla Kröper pour l'avoir fait réaliser, alors que la tête se trouvait temporairement exposée à Berlin. À Karnak, c'est à Pascal Maritiaux que je dois le moulage de la cassure.



Fig. 1-2. La statue de Ramsès II reconstituée au musée de plein air. © CNRS-CFEETK/A. Ruby, H. Bellenger, É. Saubestre.



Fig. 3-4. La statue de Ramsès II, vues de côté ». © CNRS-CFEETK/A. Chéné, A. Ruby, H. Bellenger.

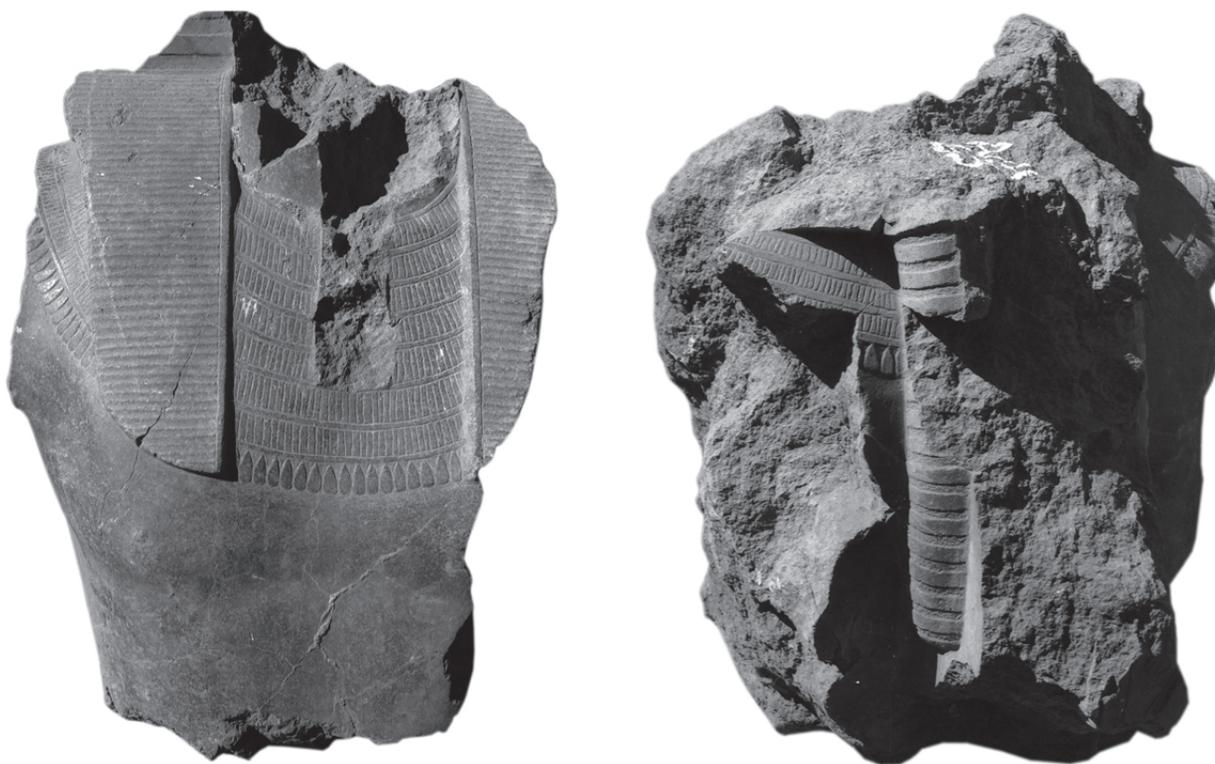


Fig. 5. Face antérieure du buste avant remontage. © CNRS-CFEETK/A. Chéné.

Fig. 6. Face arrière du buste avant remontage (ANX 463). © CNRS-CFEETK/A. Chéné.

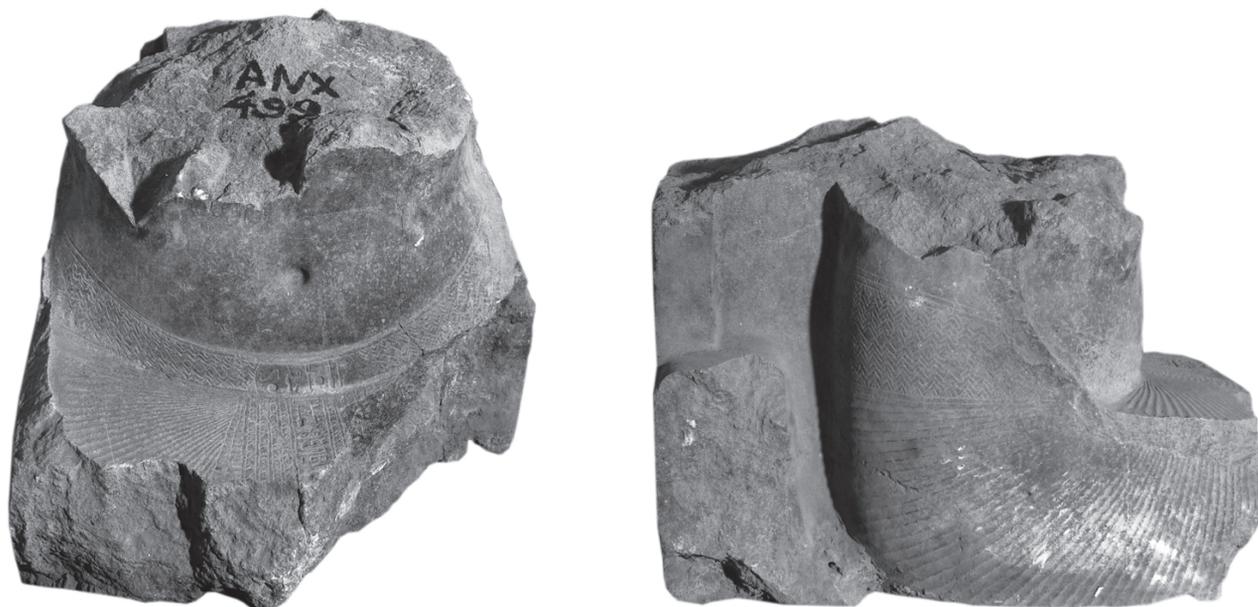


Fig. 7. Face antérieure du torse avant remontage. © CNRS-CFEETK/A. Chéné.

Fig. 8. Face latérale droite du torse avant remontage. © CNRS-CFEETK/A. Chéné.



Fig. 9. Face arrière du torse avant remontage. © CNRS-CFEETK/A. Chéné.



Fig. 10. Face antérieure du trône avant remontage (ANX 499). © CNRS-CFEETK/A. Chéné.



Fig. 11. Face droite du trône avant remontage. © CNRS-CFEETK/A. Chéné.



Fig. 12. Face gauche du trône avant remontage. © CNRS-CFEETK/A. Chéné.



Fig. 13. Face arrière du trône avant remontage.
© CNRS-CFEETK/A. Chéné.



Fig. 14. Bras gauche d'une statue de Ramsès II
entreposé au Cheikh Labib (94CL136).
© CNRS-CFEETK/A. Chéné.



Fig. 15-16. Statue de Ramsès II provenant de Karnak au Musée Égyptien du Caire (CG 552). © H. Sourouzian et Musée du Caire/DAI.



Fig. 17. Détail du pagne de Ramsès II (CG 552). © H. Sourouzian.



Fig. 18. Statue de Ramsès II provenant de Karnak au Musée Égyptien du Caire (JE 45028 ; SR 13746). © N. Spencer.



Fig. 19. Détail de la coiffure sur la statue de Ramsès II Caire JE 45028 (SR 13746). © N. Spencer.



Fig. 20. Appendice du némès du colosse de Ramsès II à Memphis. © H. Sourouzian.



Fig. 21a-b. Haut de la statue de Toutankhamon au British Museum (EA 75). © British Museum.



Fig. 22a-b. Buste de Merneptah au Musée Egyptien du Caire (CG 607, JE 31414). © H. Sourouzian.



Fig. 23. Tête ramesside conservée au Musée de Munich, Ägyptische Sammlung (Gl. 301) pour servir à la recherche de la tête de la statue remontée de Ramsès II. © Ägyptische Sammlung München.